

à-dire, la plus chargée de parties hétérogènes, lesquelles étant introduites avec la Lumière dans le corps du Soleil, y sont enflammées par un cours rapide, de sorte qu'elles y produisent & y perpétuent l'embratement, en se brulant & se consumant, de manière que la Lumière qui étoit peu auparavant crasse, en ressort très-pure & révivifiée par les pores de part & d'autre de son équateur.

Mais afin que cela se puisse ainsi, il faut absolument que le corps du Soleil soit dur & solide; tant pour résister au choc ou froissement continuel de la Lumière, dans laquelle & contre laquelle il ne tourne, que pour la contenir dans ses pores & la rendre avec force comme il fait, en faisant sentir ses vibrations, à des distances presque infinies; ce qu'il ne pourroit certainement pas faire, s'il étoit, comme le prétend Mr. le Sçavant, un corps fluide. Comment d'ailleurs concevoit dans un corps fluide ces volcans immenses & prodigieux dont il parle, & que l'on ne peut concevoir sans cavités? & comment concevoir des cavités dans un corps fluide, qui se prête à toutes sortes d'impressions? Cela me paroît impossible de toute impossibilité, au lieu qu'il est tout naturel de les concevoir dans un corps solide.

Je dis enfin que le Soleil est fait de la substance & de l'essence même de la Lumière, sans pourtant être lumière, parce qu'il est un corps dont toutes les parties sont dans un parfait repos, mais que comme la Lumière est par le Soleil & dans le Soleil, claire & transparente, de même le corps du Soleil, dans la Lumière & par la Lumière, doit être naturellement clair & transparent, sans que l'on puisse objecter dans ce cas de transparence que l'on devroit appercevoir en tous tems, au travers même du corps du Soleil, les taches qui sont sur
la